

# LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

Seize ANNEE, No. 205.

OTTAWA, VENDREDI 16 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

FONDÉ EN 1879

### Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

Un an, en dehors de la ville.....3.00

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à :

OSCAR McDONELL,  
OTTAWA, ONT.

### BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St Patrice 1

414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa, 16 Déc. 1887

M. H. McMillan député de Vaudreuil est en ville.

M. J. S. Hall M. P. P. de Montréal est à l'hôtel Russell.

M. C. W. Spencer est allé au Saulx Ste Marie afin de surveiller le transport du blé de l'ouest, à Montréal.

Nous étions dans l'erreur lorsque nous avons annoncé que l'hon. M. Chapleau devait partir pour New-York, cette semaine.

M. Elie Gauthier, riche négociant de l'Original fait partie d'une députation des citoyens les plus influents du comté de Prescott, qui est ici pour solliciter la nomination d'un canadien français à la charge de juge à l'Original. La députation sera probablement présentée demain à Sir John McDonald par M. Labrosse, député de Prescott.

Le Free Press d'hier insinue que si M. Perley voulait bien acheter du stock de notre journal nos attaques contre ce monsieur cesseraient peut-être.

Nous devons faire remarquer au confrère que si notre manière de faire du journalisme était la sienne, il serait justement dans le vrai.

Les jeunes conservateurs de Québec ont fondé un club de discussion sous la présidence de notre ami M. H. Chassé. Nos meilleurs souhaits.

Le frère de l'honorable E. L. Blake dit qu'il n'est pas probable que l'ancien chef de l'opposition puisse assister à la prochaine session du Parlement.

Il va faire un voyage en Egypte et en Palestine.

L'une des descendantes du marquis de La Galignanière, ancien gouverneur du Canada, vient de mourir en Vendée, (France). La défunte portait le nom de comtesse de Mesnard. Son père est le marquis de Bellissen, et sa mère Mlle de La Galignanière.

En commençant sa 83ème année, dit le "Dairy News" de Londres, M. Ferdinand de Lesseps peut regarder autour de lui et trouver peu d'hommes d'éminence égale du même âge que lui. M. Chevreuil a 101 ans, l'empereur Guillaume a 90 ans, le Dr Dollinger 88; Von Moltke et Bancroft, l'historien, 87 chacun, mais il n'est pas facile d'étendre la liste. Cependant, il existe un grand nombre d'hommes éminents encore vivants, qui ont dépassé la limite ordinaire de la vie humaine. Le Pape a 77 ans, M. Gladstone 79, M. Bright 76, M. de Bismarck 72, MacMahon 73.

L'assemblée annuelle de l'association des entrepreneurs de Montréal a eu lieu, avant hier soir, sous la présidence de M. Louis Allard.

Les six directeurs dont les noms suivent ont été élus en remplacement de ceux que le sort a désigné comme sortant de charge: MM. Jos. Brunet, C. T. Charlebois, Alphonse Gaboury, A. DeBois, Em. Saint-Louis et Elie Plante.

Après la lecture du procès verbal de la dernière assemblée, le rapport des directeurs de l'association fut soumis et adopté.

L'Electeur dit qu'il n'y a aucun changement dans le personnel de la rédaction, et il nous donne les détails suivants:

"M. Buies n'est pas et n'a jamais été attaché à la rédaction de l'Electeur depuis sa fondation.

Il a parfois contribué quelques articles littéraires que nous avons signalés à l'attention de nos lecteurs, mais jamais d'articles politiques.

Et puisque la chose semble intéresser tout particulièrement le Canada, nous ajouterons que l'Electeur

est rédigé, comme par le passé, par MM. Ernest Pacaud et Ulric Barthe.

M. Pacaud est le propriétaire et directeur politique du journal et M. Barthe en est le principal rédacteur.

Enfin, pour achever de satisfaire la curiosité du Canada, nous pourrions ajouter que nous avons parfois la bonne fortune de recevoir la collaboration des honorables MM. Laurier, Mercier et Langelier.

LA COMMISSION DES PECHE-RIES.

Cette commission, comme le télé-

graphe nous l'a appris, est ajournée jusqu'au 4 janvier prochain. Tous les efforts de la presse du Canada se concentrent sur un même point. Elle tâche de tout embrouiller et de faire du capital politique avec de fausses représentations sur le résultat à attendre des délibérations de la commission. Elle prédit un fiasco. Elle ajoute que le commissaire anglais, M. Chamberlain, eût pu arriver à une entente avec le secrétaire d'Etat américain, M. Bayard, mais que sir Chs. Tupper, commissaire canadien, s'est montré intraitable, et que c'est lui qui fait tout manquer.

Or, d'après les informations les plus dignes de foi, cette histoire est entièrement fautive. Il y a, au contraire, parfait accord entre MM. Chamberlain et Tupper. Mais les opinions de ces deux commissaires sont loin d'être en harmonie avec celles du département d'Etat américain. Ce dernier donne au traité de 1818, relatif au droit de pêche dans les eaux canadiennes, une interprétation inacceptable.

D'après lui, les vaisseaux américains ont droit, dans les ports canadiens, aux mêmes privilèges que les vaisseaux canadiens dans les ports américains, et ces privilèges comporteraient le droit de décharger les cargaisons de poisson, d'acheter de l'appât, de la glace et autres approvisionnements. Or, tout cela est nié par les commissaires anglais, qui invoquent la lettre du traité de 1818 conclu entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis. Ce traité contient le proviso suivant:

"Pourvu, toutefois, que les pêcheurs américains aient le droit d'entrer dans ces baies, ou ports pour se mettre à l'abri, ou pour y préparer les avaries, acheter du bois, s'y procurer de l'eau, et pour nulle autre fin quelconque. Mais ils seront sujets à toutes les restrictions jugées nécessaires pour les empêcher d'y prendre, ou d'y préparer du poisson, ou d'abuser de toute autre façon quelconque des privilèges, qui leur sont ici reconnus."

Ainsi, la lettre du traité de 1818 est tout le contraire des prétentions du gouvernement américain, et d'après les diverses correspondances, adressées de Washington, ce dernier n'a pas encore donné aucun signe de meilleures dispositions. De leur côté, les commissaires anglais et canadiens tiennent bon pour le traité de 1818, et on les dit d'accord pour offrir au gouvernement américain une solution au moyen d'un nouveau traité de réciprocité plus étendu que ne l'était celui de 1854.

Cette question est en suspens; mais sir Chs Tupper espère toujours arriver dit une dépêche à une solution satisfaisante, bien qu'il y ait d'autres versions, qui nous disent que les commissaires américains repoussent tout règlement au moyen de la réciprocité commerciale.

UNE QUESTION DE SAGESSE

"L'Electeur" prône le désintéressement de son directeur propriétaire, M. Ernest Pacaud, parce que ce dernier n'a pas exigé d'être remplacé comme protonotaire de Trois-Rivières, place, qui pouvait lui rapporter de \$5,000 à \$6,000 par année. Si notre confrère a sacrifié ses propres intérêts en laissant passer à d'autres cette bonne aubaine, il a tort de s'en vanter, parce qu'il a péché contre le précepte: "que l'on est plus obligé à sa peau qu'à sa chemise."

Mais plusieurs interpréteront autrement le désintéressement du confrère. Il s'est dit: si je redeviens

protonotaire de Trois-Rivières, je voudrais bien ne plus être dérangé dans cette position; or, si M. Mercier était flanqué dehors à l'expiration de son mandat, comme c'est très sur que cela arrivera, que deviendrais-je à mon tour? Il faudrait rebrouler mes malles et reprendre la plume de journaliste ou la toge d'avocat.

J'attends donc quelque chose de plus sûr.

Ce raisonnement est plein de sagesse et nous en félicitons notre confrère.

### COMEDIE

Nous signalons ailleurs le grand désintéressement du propriétaire de l'Electeur, qui a refusé la place de protonotaire de Trois-Rivières, (place de \$5,000 à \$6,000 par année) pour rester simple soldat combattant pour son parti.

L'Electeur a le soin d'ajouter que son propriétaire n'est pas le seul de son parti, qui renonce ainsi à soi-même, plusieurs places devenues vacantes n'étant pas remplies en vue de réaliser des économies.

"Depuis que l'honorable M. Mercier est arrivé au pouvoir, dit-il, les employés suivants n'ont pas été remplacés.

Feu M. Schiller, greffier-conjoint de la couronne à Montréal. Economie \$3,600.

Feu M. Lachaine, inspecteur des cadastres. Economie \$1,400.

M. Richard, assistant-greffier du conseil exécutif. Economie \$1,400.

Enfin, feu M. Hoot n'est pas remplacé. Economie \$800.

Si nous étions à Québec, nous offririons à parler avec l'Electeur que M. Mercier ne manquera pas, pour ne rien risquer, de remplir toutes ces places avant la future dissolution de la législature de Québec.

### LE PARTI DES PURS

Personne n'a oublié les fameuses paroles de M. McKenzie qui avait révisé un jour de régénérer notre société. Nous voulons, disait ce vertueux homme d'Etat, en arrivant au pouvoir, élever le niveau de la moralité publique.

On sait avec quel ardeur il s'empressa à l'œuvre salutaire de l'épure ment. Ses dignes collègues, tous gens de bien, le secondèrent puissamment, et M. Laflamme, ministre de la justice, acheva de moraliser l'électorat, jusque là rebelle à l'honnêteté, par la glorieuse entreprise de la Trappe Ste Anne, dont ses amis se rendirent coupables pour lui.

De si beaux exemples ne pourraient être perdus, et les vœux patriotiques de l'austère M. McKenzie se sont réalisés. Les révélations de l'enquête, qui se poursuit au sujet de l'élection de Laprairie nous démontrent avec quelle énergie le parti libéral ne cesse de travailler à la perfection de nos mœurs publiques.

Non contents d'exercer sur les vivants l'irrésistible influence de leurs vertus, ils ont évoqué les morts de leur tombeau. Ils ont ressuscité leurs amis trépassés, pour obtenir de ces bonnes âmes une adhésion solennelle, ultra-terrestre pour ainsi dire, aux saintes doctrines du libéralisme. Dans leur fanatisme pour le triomphe de la vérité, ils n'ont pas voulu que l'erreur profitât, par un calcul coupable, de l'absence forcée de quelques fidèles. Et il s'est trouvé à point des substituts assez consciencieux pour ne pas même reculer devant le serment, "formule banale," disait jadis un chef libéral de Québec.

Enfin, pour ne pas être accusés de pactiser avec le mal, ou de manquer de conviction, les opérateurs se sont livrés à une petite industrie pleine de mérite. Ils ont inventé, fabriqués des électeurs de toutes pièces, en reproduisant scrupuleusement l'air de famille.

Toujours, va sans dire, au profit de la pureté de nos mœurs publiques. Et voilà comment il se fait que le comté de Laprairie, évangélisé par les grands prêtres du libéralisme, se soit converti, après un long endurcissement, à la belle religion de M. Mercier, de M. Préfontaine et de M. Beausoleil.

Nous avons hâte de voir si les amis de M. Rochon ont combattu la persévérance des conservateurs avec autant de vigueur dans le comté d'Ottawa. Il paraît que là aussi les libéraux ont exercé leur apostolat de la façon la plus édifiatrice.

Nous allions entendre bientôt leur humble confession.

## FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

### POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

## B. G. Cet

EST RESERVE

### Larose & Cie

Rue RIDEAU.

28 11 87-1m.

### VENTE SPECIALE AU COMPTANT

DE

### SOIE NOIRE

Articles de meilleure qualité

vendus au dessous du

prix courant.

### GRANDE VENTE AU COMPTANT

DE

### TWEEDS

Tweeds de 75cts pour 50cts.

### Grande Vente d'Etoffs à Robes

CACHEMIRE de COULEUR

DE

35 pouces de large, pour 17c.

## BRYSON

GRAHAM

& CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

## & Cie.

Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centins pour 75 centins, ce qui fait \$1.00 pour 75 centins.

Trois livres de raisins et une livre de thé de 40 centins pour 50 centins, ce qui fait 75 centins pour 50 centins.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

### BONS THÉS

et

### Raisins

Pour les fêtes devrait l'acheter à nos magasins.

### Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU,

176 RUE SPARKS,

Aussi à

Belle-Ville, Toronto, Kingston et

Montreal.

29 11 87-1m

## ST-LEON

Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sape les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de l'EAU ST LEON, chasse rapidement du système les terribles ennemis suivants:

DYSPEPSIE

INDIGESTION

CONSTIPATION

RHUMATISME

BILE

MALADIES DU FOIE

ET DES REINS

DARTRES

BRONCHITES

GATARRHIE

MAUX DE TETE

ACIDITE DU COEUR

SANG IMPUR

HEMORRHOIDES

GRAVELLE

AFFECTIONS CHRONIQUES

REUME

GOUTTE ETC.

A vendre en gros et en détail au

No. 534, Rue Sussex, Ottawa.

Ottawa, 19 Nov 1886-1a.

ABA.

## APOLOGIE!

En conséquence du trafic considérable de thé qui se fait sur le Pacifique Canadien, mes importations de thé, ont été retardées mais néanmoins seront livrés vers le 15 courant.

Venez me voir pour des Thés à bon marché.

Raisins seulement 7 cents.

## JOHN CASEY,

294 & 296

Rue Dalhousie

OTTAWA.

2 12 87-1m

### EMPLOI DEMANDE

Un jeune homme, Canadien nouvellement arrivé dans cette ville, possédant le français et l'anglais et ayant 6 ans d'expérience dans le commerce d'épicerie et marchandises sèches, offre ses services comme commis. S'adresser à

H. SAVARD

RUE SUSSEX, "Manitoba House".

7 12 87-2a.

## BULLETIN DU JOUR.

Le débordement de la rivière

Jeune vient de causer un désastre considérable dans le nord de la

Chine. Douze villes ont été complètement incendiées. Des milliers de personnes ont péri; des milliers sont sans pain.

La chambre française a voté, par 5 voix contre 13, les appropriations demandées par le gouvernement.

Le Dr Mackenzie rendu à San Remo, hier soir, contredit les rumeurs alarmantes au sujet du prince impérial d'Allemagne.

Le Reichstag allemand a adopté hier le deuxième paragraphe du bill concernant les céréales.

Une assemblée de ministres anglais a été tenue à Manchester pour protester contre l'action du gouvernement anglais au sujet de l'Irlande.

Si les opérations militaires se poursuivent en Russie, il est probable que le gouvernement autrichien adoptera quelques mesures défensives.

Des listes de souscriptions se remplissent partout, en Chine, pour venir en aide aux malheureux inondés.

Au cours d'une représentation au Grand Opéra, à Washington, une jeune fille, dans l'auditoire, est devenue folle tout-à-coup à la vue d'une scène poignante d'amour.

Sir Thomas Gratton Edmond et Arthur O'Connor, membres irlandais nationalistes du parlement anglais, ont fait visite hier au président Cleveland.

Les élections dans les comtés de Shelburne et Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, donnent le résultat suivant: dans Shelburne, le major général Laurie, conservateur, battu à la dernière élection, vient d'être élu avec une majorité de six voix. Dans Yarmouth, M. Lawitt, libéral, a une majorité de 566. La majorité de M. Lawitt lors de l'élection générale était de 692.

L'enquête préliminaire dans l'affaire Fahey-Neagle se continue à huis clos. Des journaux de Montréal se plaignent de la chose.

Le détective Wilson est encore invisible, parait-il. Maxwell, après sa déposition, a donné un cautionnement de \$500.

M. Kerr, avocat de la poursuite, dans l'affaire des détectives de Montréal, dit qu'il est satisfait de la déposition de Maxwell et que la preuve est très forte contre les accusés.

Un projet de loi vient d'être présenté au congrès américain pour l'admission, comme Etats de l'Union, des territoires du Dakota et de Washington.

Il paraît que la session de la législature de la province de Québec n'aura pas lieu avant le mois d'avril prochain.

Pour la première fois un Canadien français, M. J. Alex Bétière, vient d'être élu conseiller à Worcester, Mass.

### RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Encore les lettres forgées

St Petersburg 16.—Le Czar ne dévoilera pas les noms des auteurs des documents forgés. Plusieurs officiers russes sont, parait-il, impliqués dans l'affaire.

La santé du prince

Berlin 16.—Une dépêche de San Remo dit qu'en faisant l'examen du prince impérial les médecins ont

découvert une congestion du larynx.

Entente

Dublin 16.—La dispute entre les membres de la "Gaelic Athletic Association" vient de cesser sur l'entente qu'à l'avenir il n'existera plus de loge centrale exécutive.

Grave accusation

Dublin 16.—L'avocat de M. Sheely, M. P., hier en cour, a accusé un témoin de parjure et déclaré que les magistrats avaient suggéré les réponses des témoins. Ce langage a créé une grande sensation et la cour s'est ajournée pour délibérer à ce sujet.

Incendie

St Augustin, Floride 16.—Le feu a détruit, hier, le magasin de M. Hamblin et plusieurs autres édifices. Pertes \$200,000.

Excédant

Londres 16.—Devant une assemblée hier, à Stockport, lord Randolph Churchill a dit, à propos des finances, que le prochain budget démontrerait un excédant de £2,000,000 ou £3,000,000, et que l'année prochaine les dépenses seront réduites de £5,000,000.

Sur l'attitude de la Russie

Londres, 16.—On dit que l'article publié hier, da la "St Petersburg Military Gazette" touchant les opérations militaires en Russie a été écrit, sur la demande du Czar, par le général Kropotkin.

Cet article a créé une bien mauvaise impression en Europe.

Aucun danger

Londres, 16.—Bien que la condition du prince impérial d'Allemagne offre quelque gravité, il n'y a encore aucun danger immédiat.

Carnarvon va à Glasgow

Londres, 16.—Justin McCarthy a dit, hier soir, qu'avant la dernière élection lord Carnarvon avait entrepris des négociations avec les Parliaments dans le but de remplacer M. Gladstone.

Tempête de neige

North North, Tex. 16.—Une tempête de neige, la plus forte au dire des anciens colons, sévit dans l'ouest du Texas.

De mauvais augure

Pesth 16.—La presse autrichienne est d'opinion que l'article de la "St Petersburg Military Gazette" aggrave considérablement la situation.

Arrivages

New York 15.—Le steamer "State of Pennsylvania" de Glasgow.

Protestations

Canton, Ohio, 16.—L'Ohio State Grange" a passé, hier, des résolutions s'opposant à ce que la matière première soit mise sur la liste des articles admis en franchise. Elle demande aussi le retour au tarif de 1867.

Guerre

St. Petersburg, 16.—La Russie ne désire ni ne craindre la guerre.

Entente

Pesth, 16.—Le "Pesther Lloyd" dit que dans le cas d'une guerre, la Roumanie placerait deux corps d'armée sur la frontière russe. On croit que la Roumanie resterait neutre.

## A pronos de Robes

ETOFFES A ROBES

La mode vaillait et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassé. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

## D'étoffes a Robes

et il est impossible de